

“Paradise”, sur Disney+ : le créateur de “This Is Us” revient avec un thriller conceptuel poussif

On attendait impatiemment le retour de Dan Fogelman et de son acteur Sterling K. Brown. Las, cette grosse production privilégie l'action et les rebondissements et bâcle un sous-texte pourtant intéressant.

T Bof



« Paradise » est une déception, même si l'excellent Sterling K. Brown tire son épingle du jeu.

Par **Pierre Langlais** – [Publié le 28 janvier 2025](#)

Méfiez-vous des apparences. À en croire sa bande-annonce, *Paradise* est un thriller paranoïaque classique, dont le héros est un garde du corps du président des États-Unis suspecté d'avoir assassiné son patron. Mais la nouvelle série de Dan Fogelman, créateur de [l'émouvante *This Is Us*](#), réserve une surprise. Comme dans son mélodrame, dont on découvrirait le propos au terme de son premier épisode – ses personnages, présentés comme des anonymes, font partie de la même famille –, il y a un *twist*, qui fait basculer la série du côté de la science-fiction.

Inutile d'en dire plus. *Paradise* est une relecture personnelle mais maladroite d'un genre populaire il y a vingt ans, le thriller *high concept* façon [Lost](#), où un récit improbable, souvent fantastique, cache une histoire intime. Fogelman essaye d'y apporter un sous-texte d'actualité – il est notamment question de la mise en danger de la démocratie par une femme d'affaires – mais retombe dans ses propres marottes : le deuil, la famille, la paternalité, Alzheimer... le tout, comme dans *This Is Us*, en déployant son suspense jusque dans la sphère privée des personnages.

Noyée sous un incessant tapis musical, la série parvient ici ou là à éveiller notre curiosité au détour d'un rebondissement tonitruant. Elle profite du jeu de Sterling K. Brown, excellent en toutes circonstances – mais à

nouveau dans les bottes d'un personnage moralement irréprochable. Malheureusement, Dan Fogelman semble incapable de retrouver la finesse des dialogues de *This Is Us*, appuie sur les émotions, prend bien trop au sérieux son idée pas si originale – avec un peu d'humour, il aurait pu en tirer une bonne série B. Là où *This Is Us*, grâce à une forme de modestie, restait touchante jusque dans ses failles, *Paradise* avance comme un bulldozer.